

## BASKET

## Nationale II masculine

# Cholet-Basket à Évreux samedi

## *Le droit à la sérénité en jeu*

Au sortir d'un week-end de transition consacré à une Coupe de France, que les formations de Nationale II n'aborderont qu'au prochain tour, voici donc les Choletais sur le point d'entamer leur dernier déplacement de l'année 1983 en se rendant à Evreux. A la suite de la victoire de Rennes en ce même lieu, il y a quinze jours (86-92), les hommes de Kériquel auront tout intérêt à mener à bien ce voyage s'ils veulent consolider leur position à mi-parcours de championnat.

De ce point de vue, deux cas de figure bien distincts se posent. Ou bien la défaite devant les Rennais a définitivement scellé dans leur tête le sort des hommes de Salvat et dans cette

### Le programme des fêtes pour Cholet-Basket

Pendant la trêve, les Choletais se produiront à La Roche-sur-Yon, le mardi 13 décembre, où ils seront opposés à Challans. Le jeudi 15 décembre, à Nantes, contre le Nantes-Basket-Club, et le 20 décembre, face à l'équipe nationale de Chine, à Du-Bellay.

Suivra un repos bien mérité, puis une reprise sous forme de Coupe de France, le 7 ou le 8 janvier, avant de recevoir Saint-Brieuc pour le compte de la première journée retour du championnat, une semaine plus tard.

mesure, ils n'entretiennent plus guère d'illusions sur leur chance de maintien. Ou bien, ceux-ci considéreront la venue du Cholet-Basket comme une ultime planche de salut et, forts de cette résolution, ils risquent de livrer aux protégés du président Léger un match « au couteau » dont l'issue risque d'être des plus incertaines.

### Une occasion à saisir

Quoi qu'il en soit, la force de Cholet sera d'avoir son destin bien en main à la suite d'un tableau de marche scrupuleusement respecté, ce qui n'est naturellement pas le cas de son hôte. Avec seulement deux victoires sur Charenton (78-95) et Montivilliers (97-85) et un match nul devant Denain (96-96) pour sept défaites concédées, les Ebroïciens, même si mathématiquement rien n'est joué, ont quand même toutes les chances de « passer à la casserole » en fin de saison.

En fait, ainsi que nous le disions plus haut, tout risque de dépendre de la façon dont ils aborderont la rencontre. Car avec un Johnes, auteur de 33,6 points par match jusqu'alors, un Dufresne, 2,02 m, actuel pensionnaire du Bataillon de Joinville, et des garçons comme Sablerie, Lelièvre et Randriantina, malgré le départ à l'intersaison de Moussa Traore, nul n'est à l'abri d'une déconvenue chez eux. Ce n'est pas aux Choletais que nous l'apprendrons qui, engagés dans une bataille de milieu de tableau où ils figurent actuellement à la septième place, savent pertinemment toutes les

retombées qu'aura le résultat des débats sur leur avenir dans la compétition. D'autant que ce même jour, Graffenstaden reçoit Orléans et que Rennes accueille Denain avec au moins une certitude, l'un des premiers nommés fera à coup sûr les frais de cette onzième journée. Dans l'immédiat donc, il n'y a pas de succès impératif qui compte pour les hommes de Kériquel. Mais tout de même, quel beau cadeau de Noël ils s'offriraient quinze jours avant l'heure en enregistrant une septième victoire sur onze matches au terme des rencontres aller.

Lionel RUSSON

### CHOLET-BASKET

#### Les équipes

**Cholet-Basket :** Chevrier (1,93 m), Abelard (1,80 m), Blanchard (1,93 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Jackson (2,09 m), Liard (1,94 m), Morillon (2,02 m).

**Evreux :** Johnes (2,03 m), Plaisance (1,84 m), Juhles (1,80), Perchet (1,90 m), Randriantina (1,88 m), Mimoun (1,87 m), Garillon (1,84 m), Desfresnes (2,02 m), Sablerie (1,97 m), Lelièvre (1,96 m).

## DERNIÈRE JOURNÉE DES MATCHES ALLER

## A Évreux, le C.B. pourrait se donner un peu d'air

CHOLET. — Demain, l'équipe de J.-J. Kériquel affrontera l'A.L.M. Evreux, dans les brumes de l'Eure, pour la onzième et dernière journée des matches aller de la poule B.

Le club normand qui fut celui du capitaine choletais, Nicky White, est en fâcheuse posture au classement, en position de reléguable. Avec quinze points, l'A.L.M. Evreux occupe la dixième place du classement, à cinq points des deux clubs, Craffentaden et Orléans, qui la précède au classement. A ce jour, les Normands n'ont obtenu que deux succès : un à domicile au détriment de Montivilliers (97-85), l'autre à Charenton (78-95). C'est peu, mais l'A.L.M. Evreux a pu contraindre, dans sa salle, au partage des points, l'A.S. Denain-Voltaire (96-96), ce qui, au moins pour les Choletais, la rend crédible malgré ses sautes d'humeur en championnat.

Les joueurs de Cholet-Basket, tireraient un profit immédiat d'un succès là-bas, parce que, dans le même temps, leurs compagnons de championnat ne seront nulle part en sécurité (cf. le programme de cette onzième journée). Il

est d'autre part important que les Choletais ne fassent pas moins bien que Rennais et Briochins, vainqueur à Evreux. Il faut toutefois souligner, que lors de la dernière journée de championnat, l'Avenir a dû attendre la trentième minute pour rejoindre l'A.L.M. avant de la coiffer sur le poteau (86-92). Malgré tout, et en dépit de la présence dans les rangs ébroïcien de celui qui fut longtemps le meilleur réalisateur de la poule, Johns, les Choletais avec une formation plus équilibrée (quatre marqueurs dans les 25 premiers) et plus puissante (trois joueurs à plus de deux mètres, dont Jackson à 2,09 m), le C.B. devrait combler ses supporters. Finalement, une victoire

chez l'un des trois clubs directement concernés par la relégation est une quasi-nécessité.

**P.-M. B.**

**Cholet Basket.** — 5. Abélard ; 6. N. White (capitaine) ; 7. D. Blanchard ; 8. B. Morillon ; 9. Th. Liaud ; 10. Th. Chevrier ; 11. D. Morillon ; 13. L. Bileau ; 14. Ruddy Jackson (entraîneur : Jean-Jacques Kériquel).

**Le programme.** — Mulhouse BC (1<sup>er</sup>) c. Montivilliers (12<sup>e</sup>) ; SLUC Nancy (4<sup>e</sup>) ; Berck B.C. (2<sup>e</sup>) ; Avenir Rennes (4<sup>e</sup>) c. AS Denain (3<sup>e</sup>) ; ALM Evreux (10<sup>e</sup>) c. Cholet Basket (4<sup>e</sup>) ; Charenton (11<sup>e</sup>) c. C.O. Briochin (4<sup>e</sup>) ; S.I. Graffenstaden (8<sup>e</sup>) c. U.S. Orléans (8<sup>e</sup>).

## Les Ebroïciens, le dos au mur

EVREUX. — Dernier match aller et un hôtel qui ne peut laisser indifférent le public et les joueurs Ebroïciens : Cholet. En effet, l'américain de la Madeleine, Nicky White, sera présent... mais en face, White n'a laissé que de bons souvenirs à Evreux et sa présence fera plaisir à beaucoup,

tout en étant fort dangereuse.

Les Choletais possèdent sept points d'avance de plus que la Madeleine et ce n'est pas par hasard. Didier Salvat, le coach ébroïcien, en est tout à fait conscient. Ses joueurs évoluent avec un avant goût de « dos au mur » fort peu agréable et guère propice à la pratique d'un jeu serein. Pourtant, les amicalistes n'ont plus guère le choix. Un nouvel échec les condamnerait quasiment à la N.3 la saison prochaine. Cet aspect de tout ou rien est-il de nature à forcer certains tempéraments ? C'est possible. Dans ce cas, Cholet n'aurait pas la partie belle et devrait sortir le grand jeu pour ne pas revenir les mains vides.

Didier Salvat présentera : Plaisance, Julhes, Randriantana, Carillon, Sablerie, Desfresnes, Johns, Berchet, Rouveix, Lelièvre.

# ALM Évreux - Cholet-Basket 97-97 : Jackson égalise à l'ultime seconde

**EVREUX.** — Un point de perdu ou un point de gagné pour Cholet-Basket samedi soir à Evreux ? Cette question, nombreux étaient ceux qui se la posaient au terme de la rencontre. A vrai dire, si l'opinion des joueurs et supporters était unanime pour considérer que l'équipe des Mauges venait de laisser échapper un point à sa portée, l'arbitrage étant comme toujours en pareil cas mis en accusation, les circonstances propres à la rencontre amènent plutôt à considérer le contraire. Car ce point, qui pourrait fort bien en fin de saison rentrer dans un solde négatif, est à porter pour l'instant au compte créditeur de la formation du Maine-et-Loire. Non pas tant en raison de l'égalisation obtenue in extremis à l'ultime seconde d'une fin de match riche en péripéties, mais bien plus en fonction du comportement d'ensemble des protégés de Jean-Jacques Keriquel.

Ces derniers ont bel et bien réalisé l'une de leurs prestations les plus médiocres de cette poule aller. A St-Brieuc, ils avaient été naïfs, à Denain leur sort avait été trop vite réglé et dans les deux cas ils s'étaient déplacés en victimes consentantes. Rien de tel samedi soir à Evreux où ils s'étaient rendus l'esprit conquérant. De fait, à posteriori, ils étaient dans le vrai. Cette formation Ebroicienne n'a en effet rien d'un foudre de guerre.

On avait d'ailleurs pu s'en rendre compte en début de match. Appliqués, les Choletais qui étaient représentés sur le plancher par Chevrier, Liaud, Morillon, White et Jackson avaient pris la mesure de leurs adversaires pour mener 20-12 à la 7'. Randriantana n'était pas encore rentré dans le match, Johnes

éprouvait des difficultés à pénétrer dans la raquette et multipliait les tentatives infructueuses. Tout favorisait donc une échappée au long court des visiteurs.

### Des fautes de débutants

Hélas, il suffit d'une série de passes interceptées par les locaux pour que ces bonnes dispositions ne durent pas. Remis en confiance, Johnes et les siens appuyèrent davantage leurs actions sous les panneaux pour effectuer un retour aussi inattendu que brutal. Incapable de hausser le ton, Cholet-Basket constatait les dégâts (25-20 à la 12').

Il en alla ainsi jusqu'à la pause, atteinte sur le score de 48-46 en faveur des Ebroiciens. Chez ceux-ci, Sablerie et Defresnes avaient apporté leur contribution

à la marque en tirant un profit maximum des défaillances de la défense visiteuse.

### La fiche technique

#### ALM Evreux et Cholet-Basket 97-97 (48-46).

EVREUX. — Match joué samedi soir, 400 spectateurs environ. Arbitres : MM. Commenne et Vinicky.

**ALM Evreux :** 18 fautes personnelles, 37 tirs réussis sur 69 (53 % de réussite), 22 lancers francs réussis sur 28 (78 % de réussite).

Plaisance (3 et 3), Juhles (2 et 6), Randriantana (2 et 0), Defresnes (8 et 12), Johnes (14 et 20), Sablerie (15 et 8).

**Cholet-Basket :** 20 fautes personnelles, Benoît Morillon sorti à la 34'. 46 tirs réussis sur 72 (65 % de réussite), 5 lancers francs réussis sur 6 (83 % de réussite).

White (16 et 8), B. Morillon (0 et 2), Chevrier (6 et 14), Biteau (2 et 0), Jackson (12 et 18), Liaud (10 et 9), Blanchard.

### Un final haletant

En seconde période, après une bonne dizaine de minutes placées sous le signe de l'équilibre... et de l'absence de rythme, Cholet-Basket donna une seconde fois l'impression de se déta-

cher. De 74-72 à la 11', le score passa en effet à 83-76 à la 14' en faveur de l'équipe des Mauges. Liaud n'y ayant pas été étrangers, bien au contraire.

C'était sans compter avec le poids des fautes. Morillon sorti à la 35', Nicky White trainant 4 fautes depuis la 31', Jackson également frappé d'une quatrième faute à la 35', le potentiel défensif des hommes de Keriquel s'en trouvait singulièrement diminué. C'est d'ailleurs au bénéfice des lancers francs que l'ALM se replaça dans le sillage de son hôte et prit même le dessus (87-83 à la 16'). Le final devenait insoutenable... et il le fut jusqu'au bout. A dix secondes du terme, Chevrier crut donner la victoire aux siens (95-93) d'autant qu'une faute avait été sifflée sur Perchet. Mais les arbitres n'accordèrent pas le lancer franc qui s'imposait et Juhles puis Defresnes, sur lancers encore, anéantirent les derniers espoirs choletais (97-95 à 5" du terme). Ou crurent le faire. Car Jackson, placé en embuscade sur l'aile gauche, ajusta à l'ultime seconde un tir qui offrait à Cholet-Basket le partage des points. Un point de gagné, on vous l'avait dit. Mais peut-être un point de perdu. Cela, on vous le dira à la fin de la saison...

G. TUAL.

EVREUX - CHOLET

## Jackson in extremis sauve les meubles

EVREUX. — Un match nul somme toute équitable et qui ne déplaisait à personne, encore que les Ebroiciens aient eu le sentiment d'être à deux reprises passés bien près de la victoire... sans avoir su la saisir.

D'abord lorsqu'à la 35', Nicky White et Jackson furent tous les deux sanctionnés de quatre fautes ; ensuite lorsqu'à deux secondes du coup de klaxon, ils menèrent de 2 points.

Entrant très rapidement dans le vif du sujet et bénéficiant d'un adroit Jackson, les Choletais débordèrent leurs adversaires dès l'engagement. Après 6 minutes de jeu, Cholet s'était offert une avance de 10 points (6-16). Était-ce l'amorce d'une victoire aisée ? Pas du tout car les Ebroiciens se reprenaient brutalement sous l'impulsion de son trio de « grands » Johnes, Defresnes et surtout Sablerie. Ils égalisaient rapidement et prenaient le large à leur tour pour mener 25-20. Nous en étions à la 11'. Les Choletais stoppaient bien l'hémorragie mais ne la stoppaient pas complète-

ment puisque, à la 17', l'écart était passé à 7 points (43-36).

Puis, comme les joueurs de la Madeleine, quelques minutes plus tôt, Jackson bien secondé par Liaud, permettait à Cholet de revenir à toute allure pour atteindre la pause sur le score de 48-46.

Rien de joué, d'autant que les Choletais s'étaient montrés plus efficaces au rebond défensif. En fait, le point faible résidait dans le fait que seulement quatre éléments participaient réellement au score. Cholet semblait jouer la victoire sur la seule valeur de ses quatre éléments : White, Jackson, Liaud et Chevrier.

La seconde période débutait par un coude à coude particulièrement poignant. Aucune des deux équipes ne cédait. Ebroiciens comme Choletais ne parvenaient pas à prendre plus de 2 points d'avance. Les égalités se succédaient après 10 minutes de jeu ; la marque était de 68-68. Une accélération du duo Jackson-Liaud créait le premier trou. Cholet passait en tête avec 7 points d'avance (76-83). Hélas

pour eux, la sortie pour 5 fautes de B. Morillon et le quatrième de White et Jackson bloquaient net l'envolée. Les Ebroiciens revenaient au triple galop et comme en première période, dépassaient Cholet dans la foulée : 89-85 à la 37'.

Comme pour Cholet, on comptait essentiellement, à Evreux, sur les trois pointeurs : Johnes, Defresnes, Sablerie. A l'amorce de la 40', Jackson donna deux points de mieux à Cholet, 91-93 puis 93-95, mais Johnes égalisa avant que Thierry Defresnes n'inscrive deux lancers francs. Une fois encore, Jackson faisait montre de son étonnante adresse (pratiquement 90 % de réussite) en arrachant l'égalisation d'un maître shoot de la touche : 97-97 pendant que le klaxon retentissait.

### LA FICHE TECHNIQUE

**Evreux :** 18 fautes partielles, 38 paniers et 21 lancers-francs. Plaisance, 5 ; Juhles, 16 ; Perchet, 2 ; Randriantana, 2 ; Defresnes, 19 ; Johnes, 30 ; Sablerie, 23.

**Cholet :** 22 fautes partielles ; 46 paniers et 5 lancers-francs. White, 24 ; Blanchard ; B. Morillon, 2 ; Liaud, 19 ; Chevrier, 20 ; Biteau, 2 ; Jackson, 30 ; un joueur sorti pour 5 fautes : Morillon, 35'.

## NATIONALE 2

### Cholet-Basket

# Une bonne opération pour un match médiocre

CHOLET. – Au sortir du match nul d'Evreux, Jean-Jacques Kériquel, d'habitude si réservé quant à l'appréciation de l'arbitrage, enrageait : « **Faut pas pousser. Nous avons été massacrés par l'arbitrage. C'est lamentable...** »

Etonnés, et plus enclins à considérer que les Choletais auraient dû plus s'apesantir sur leur match médiocre qu'à s'attarder à ce problème, nous avons revécut le film du match en marcher arriére.

## Un tir formidable signé R. Jackson

L'égalisation que venait d'obtenir Ruddy Jackson tenait de l'exploit. Il ne restait finalement que cinq secondes à jouer quand les Choletais, dépassés au score (97-95), par deux nouveaux lancers-francs, remirent une dernière fois la balle en jeu. Elle remonta jusqu'à Jackson, bloqué le long de la ligne de touche, à gauche du panneau d'Evreux. A peine le temps d'ajuster son tir que le klaxon marquait la fin du match et accompagnait le ballon qui traversait le filet de l'équipe locale (97-97).

Stupeur. Si l'arbitre qui était sous le panneau, M. Wonicky, de Douai, accordait justement le panier, son collègue, M. Comène, de Toul, à 15 m de l'action, près de la table de marque, indiquait à grands coups de gestes « sécateur » que lui le refusait.

J.-J. K. bondit immédiatement de son siège pour s'insurger et pour lui indiquer que son collègue validait ce tir. Le nul était sauvé pour les Choletais et consigné sur la feuille de match.

Cet ultime incident était sans doute révélateur. L'entraîneur choletais avait probablement de bonnes raisons de s'insurger. La fiche technique, lue à tête reposée, justifiait ce courroux. En 40 minutes, avec sensiblement le même nombre de fautes personnelles (22 contre 20), le C.B. avait eu près de cinq fois moins de lancers-francs à tirer (6 contre 28) !!! Si bien que pour obtenir le nul, les Choletais de N. White avaient dû marquer 9 paniers de plus que l'équipe locale.

J.-J. Kériquel précisait sa pensée : « **Lorsqu'à 15 secondes de la fin, Thierry Chevrier, en marquant son panier (95-93), eut le bénéfice d'une faute, on ne lui donna pas à tirer de lancer-franc ! Avec trois points d'avance nous avions match gagné...** »

## Une bonne opération...

Il n'en reste pas moins que les Choletais, bien partis (trop bien pour largement dominer la rencontre face à des joueurs locaux qui se démoralisaient au fil des minutes (8-16) puis (12-20), 8<sup>e</sup> sur un smash de N. White (cf notre photo), remirent en selle, par leurs erreurs, Evreux. Fébrile, le C.B. devint fragile. ET pourtant, Jackson et sa bande menèrent de sept points, en vue du poteau final, avec Morillon éliminé, Biteau, White et Jackson à quatre fautes !

Toujours est-il que ce nul, miraculeux dans les faits, mais pas cher payé pour l'équipe locale, permet à Cholet-Basket de profiter toute de même de la double défaillance des clubs bretons (St-Brieuc chez l'avant-dernier et la deuxième défaite à domicile des Rennais). En fin de compte, sur onze rencontres (dont six disputées à l'extérieur), les Choletais n'ont été battus dans la poule « aller » que quatre fois. Un résultat satisfaisant et d'autant plus probant qu'ils ne sont devancés à mi-course que par d'incontestables leaders, tous des ex-nationaux 1, aux noms aussi évocateurs que : Mulhouse, Berck, Denain et Nancy.

Pierre-Maurice BARBAUD.

## NATIONALE 2 masc./B

ALM Evreux - Cholet-Basket	97	-	97
A Rennes - Denain-Voltaire	93	-	95
Mulhouse BC - AL Montivilliers	99	-	82
Graffenstaden - US Orléans	95	-	98
SC Charenton - CO St-Brieuc	97	-	91
SLUC Nancy - Berck BC	74	-	69

## CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Mulhouse BC	29	11	9	0	2	1027	890	137
2. Denain-Voltaire	26	11	7	1	3	1060	1015	45
3. Berck BC	25	11	7	0	4	1061	975	86
SLUC Nancy	25	11	7	0	4	989	969	20
5. Cholet-Basket	24	11	6	1	4	1042	1103	-61
6. CO St-Brieuc	23	11	6	0	5	1061	973	88
US Orléans	23	11	6	0	5	980	962	18
A Rennes	23	11	6	0	5	911	897	14
9. Graffenstaden	21	11	5	0	6	1019	973	46
10. SC Charenton	17	11	3	0	8	868	961	-93
ALM Evreux	17	11	2	2	7	993	1091	-98
12. AL Montivilliers	11	11	0	0	11	901	1103	-202

## NATIONALE II MASCULINE

### Poule A

■ **\*HYERES b. CLERMONT : 103-74 (40-35)**

HYERES : Cissoko (32), Mugnalni (27), Clabon (22), Binet (10), Owen (10), Borg (2).

CLERMONT : Thompson (29), Garreau (14), Bassat (12), Nelaton (8), Risacher (4), Pierotti (4), Malveau (3).

HYERES (A. Romana). — S'installant aux commandes, les Clermontois tirent tête aux joueurs locaux toute la première mi-temps, résistant même après la pause.

Mais la pression des Hyérois les obligea à céder et le trio Cissoko, Clabon, Mugnalni s'en donna alors à cœur joie.

■ **\*MONTFERRAND b. DIJON : 90-81 (42-26)**

MONTFERRAND : Holmès (35), Gauffreteau (16), Sanders (15), Mestre (10), Sanga (10), Galle (4).

DIJON : Rudallil (26), Auffray (12), Cogné (12), Gorecki (9), Grenet (8), Moran (8), Maza (4), Bouilleux (2).

MONTFERRAND (R. Bolsson). — Les Montferrandais en venant à bout de Dijon ont prouvé que la place qu'ils occupent en fin de poule n'était pas la leur.

■ **\*DOAZIT b. SAINT-JULIEN : 100-95 (51-49)**

DOAZIT : Duquesnoy (29), Perpère (28), Lesplaucq (22), Wafer (14), J.-L. Balhadère (9).

SAINT-JULIEN : Muquin (31), Eddy (28), Hayes (20), Baldwin (6), Veyrat (4), Vansteenkiste (4), Bord (2).

DOAZIT (J.-P. Angeley). — Après avoir été menée de treize points à la huitième minute, les Landais avec un super Duquesnoy revinrent sur Saint-Julien.

■ **NICE b. SAINT-ETIENNE : 90-83 (38-48)**

NICE : Kormann (16), Tall (13), Leyrit (8), Marzat (8), Fabregat (2), Barmoré (41), Bouchet (2).

SAINT-ETIENNE : Knight (34), Diagne (13), Eugène (12), Cazemajou (10), Vérot (8), Platteau (6).

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery). — Alors que tout semblait baigner dans l'huile, Saint-Etienne, privé de Monson blessé, eut un passage à vide qui coïncida avec la sortie momentanée de Diagne.

Les Stéphanois avaient fait une brillante première mi-temps et puis retombèrent dans la grisaille. Il est vrai que Nice, possédant un « cinq » plus grand et surtout un superbe Barmoré, auteur de 41 points, fit la décision dans les quatre dernières minutes.

■ **RCF PARIS b. \*FL.-LES-AUBRAIS : 80-75 (46-38)**

RACING : Yonakor (34), Van Butsele (20), Troceller (8), Broadie (6), Faye (6), Onimus (6).

FLEURY : Raczek (29), Giroux (12), Fontanille (12), Pinte (6), Bichard (4), J.-L. Bichard (4), Lauratet (4), Hallin (2), Vacquet (2).

ORLEANS (Maurice Percheron). — Quelque peu fébrile et perdant des balles, le Cercle Jules-Ferry laissa l'initiative aux Parisiens fort bien organisés et frôlant même le K.-O. en première période.

Pourtant, la partie faillit basculer quand Fontanille, déchaîné, égalisa 46-46, 23\* et quand Giroux donna l'avantage à Fleury (72-73) à deux minutes de la fin. Mais le Racing parvint à reprendre la situation en main avec beaucoup de sang-froid.

■ **ROANNE b. \*VILLENEUVE : 84-82 (50-47)**

ROANNE : Reese (37), Ladour (21), Iivot (10), Dumas (7), Ducart (6), Bernardin (3).

VILLENEUVE : Toupans (32), Demont (14), Graziano (13), Ysos (8), Brisse (7), Crapez (4), Lacosse (4).

VILLENEUVE (J.-M. Hereuvé). — Ambiance surchauffée et fin de match animée, pour ne pas dire plus. Villeneuve avait démarré sur les chapeaux de roue; mais commit trop d'erreurs, ce dont profita Roanne, auteur de contres fulgurants.

Changement de décor en deuxième période. A deux minutes de la fin, Villeneuve menait 81-77, puis à dix-huit secondes le score était de 82-82. Il fallut un panier de Vivot à un souffle du coup de sifflet final pour faire la décision. On imagine la réaction.

### Poule B

■ **MULHOUSE b. MONTVILLIERS : 99-82 (54-36)**

MULHOUSE : Reynolds (15); James (15); Scholastique (19); Contessi (4); Cain (7); Schmitt (16); Benabid (9); Monschau (14).

MONTVILLIERS : Lemarclis (3); Sorel (8); Leclercq (16); Dekonnlck (22); Severs (33).

MULHOUSE (Rémy Bruder). — Mulhouse termine le cycle aller avec le titre de champion d'automne que tout le monde attendait.

Cependant sa dernière sortie de l'année face à un modeste Montvilliers n'a pas été à la hauteur de sa situation actuelle.

■ **NANCY b. BERCK : 74-69 (39-41)**

SLUC : Duvoid (22), Garner (21), Dassonville (11), Caspar (11), Doman (5), Sneed (4).

BERCK : Verove (22), Duval (12), Woisselin (8), Grady (9), Skonieczny (6), Caulier (6), Beulens (4), Hollville (2).

NANCY. — Le SLUC a préservé son invincibilité à domicile avec beaucoup de difficultés face à une équipe de Berck très technique et très expérimentée.

■ **CHARENTON b. SAINT-BRIEUC : 97-91 (49-40)**

CHARENTON : Ricard (26), Zocchetto (11), Oiller (2), Buzenet (17), Jackson (30), Crespin (11).

SAINT-BRIEUC : Lucas (2), Chambers (27), Lejeune (16), Gorczewski (19), Perrin (16), Thibaud (2), Ingels (5), Cosmas (4).

CHARENTON (Guy Roger). — Les choses n'ont pas traîné et Charenton eut tôt fait de reléguer à dix longueurs (27-13, 10\*), une équipe de Saint-Brieuc trop sûre d'elle, s'imaginant un peu trop facilement qu'elle renverserait la situation lorsqu'elle le voudrait.

Charenton, qui n'avait d'autre alternative que de foncer, fit la loi en dessous grâce à Jackson, s'offrit un 80 % de réussite aux tirs en première période et ne relâcha jamais sa pression.

■ **ORLEANS b. \*GRAFFENSTAD. : 98-95 (49-48)**

GRAFFENSTADEN : Eillinghausen (28), Schneider (23), Bousnière (16), Flick (14), Lang (8) Brenner (7), Himber (1).

ORLEANS : Brower (31), Colquitt (28), Ruiz (22), Villain (8), Bayle (4), Courtin (4), Vansoen (3).

STRASBOURG (Paul Hurst). — Rencontre très serrée au cours de laquelle les deux équipes prirent tour à tour l'avantage et qui ne se joua que dans les trois dernières minutes.

■ **DENAIN b. \*RENNES : 95-93 (52-48)**

DENAIN : Bourse (28), Signars (30), Evrard (4), Parker (18), Mouton (15).

RENNES : Perrin (6), Raveche (17).

Jones (16), Chareyron (10), Bouvier (2), Speights (42).

RENNES (Jean Couillard). — Profitant d'un coupable et inattendu égarement défensif des Rennais en début de partie, Denain eut jusqu'à douze points d'avance.

Par la suite, le match fut très équilibré même après l'élimination de Jones (34\*), et ce ne fut que dans les toutes dernières secondes que deux lancers francs de Signars firent la décision.

■ **\*EVREUX ET CHOLET : 97-97 (48-46)**

EVREUX : Plaisance (5), Julhes (16), Perchet (2), Randriantiana (2), Desfrènes (19), Johns (30), Sablerie (23).

CHOLET : White (24), Morillon (2), Liaud (19), Chevrier (20), Bîteau (2), Jackson (30).

EVREUX (Alain Guillard). — A vingt secondes de la fin, Cholet menait encore 95-93. Quatre lancers francs de Julhes et Desfrènes donnaient alors l'avantage aux joueurs locaux, mais au tout dernier moment, l'opportuniste Jackson décrochait le nul.

### Poule B

SLUC Nancy - Berck B.C. ... 74 - 69

Mulhouse BC - Montvilliers ... 99 - 82

SC Charenton - CO Briochin ... 97 - 91

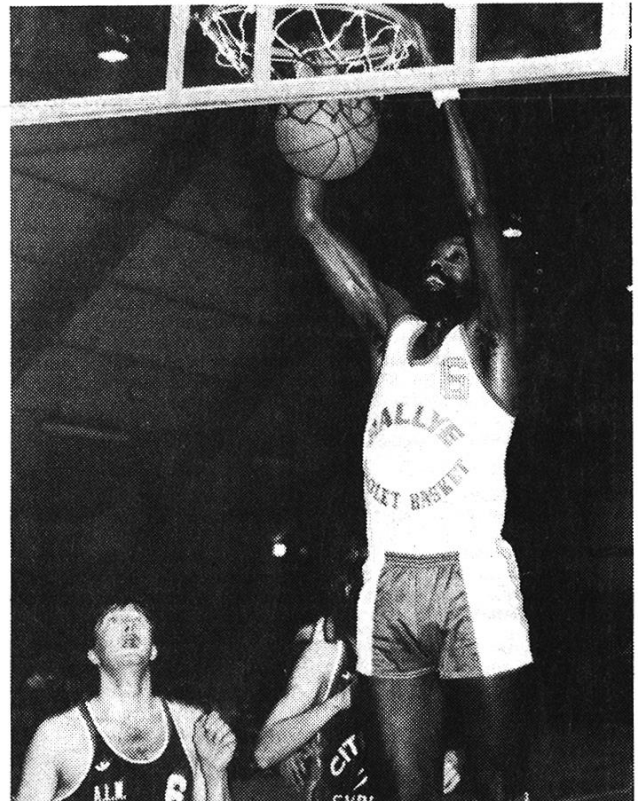
Graffenstaden - US Orléans ... 95 - 98

Av. Rennes - AS Denain ... 93 - 95

ALM Evreux - Cholet Basket ... 97 - 97

### Classement

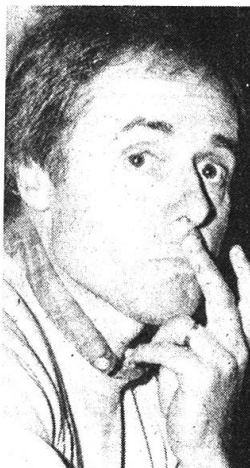
	Pts	J	G	N	P
1. Mulhouse BC	29	11	9	0	2
2. AS Denain	26	11	7	1	3
3. Berck B.C.	25	11	7	0	4
4. SLUC Nancy	25	11	7	0	4
5. Cholet Basket	24	11	6	1	4
6. CO Briochin	23	11	6	0	5
7. US Orléans	23	11	6	0	5
8. Av. Rennes	23	11	6	0	5
9. Graffenstaden	21	11	5	0	6
10. SC Charenton	17	11	3	0	8
11. ALM Evreux	17	11	2	2	7
12. Montvilliers	11	11	0	0	11



Sous le regard de ses anciens équipiers (Perchet et Sablerie), le capitaine cholet, N. White, monte au smash.

# Cholet-Basket 5<sup>e</sup> à mi-championnat

## Un résultat supérieur aux prévisions



Monsieur K inquiet

CHOLET. — *Aucun illuminé n'aurait osé rêver à l'intersaison, d'une cinquième place des hommes de Kériquel à mi-championnat ! Et pourtant, après un sérieux remue-ménage au sein du club durant les mois d'été, et donc avec une équipe refondue à 50 %, le résultat est là : 6 victoires, un match nul et seulement 4 défaites, sur 11 rencontres disputées, qui font qu'avec 24 points, Cholet-Basket laisse derrière lui, à la trêve, des formations comme St-Brieuc, Orléans et Graffenstaden, excusez du peu !*

« Certes, des esprits chagrins pourront toujours arguer qu'avec 100,27 points encaissés par match, qui donnent au C.B. la plus mauvaise défense du groupe, en compagnie de Montvilliers, tout n'est pas rose, mais après tout, comme dit le proverbe : « Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse ».

L'ivresse, les Choletais la connaissent, pour s'être à plusieurs reprises grisés à domicile d'un succès, qui semblait bien devoir leur échapper, jusqu'aux ultimes secondes de la rencontre. Nancy, Charenton, Berck : autant de mémorables souvenirs, qui s'égrènent dans notre mémoire de spectateur liquéfié par un insupportable suspense.

Si la défense choletaise tient parfois du panier percé, la bonne santé de son attaque, 4<sup>e</sup> actuellement (à une portée de fusil du trio de tête) avec sa tête premier canonier de la poule, Rudy Jackson (33,72 points de moyenne) et son invincibilité à domicile, prouvent que l'espoir de maintenir affiché en début de saison n'était pas déplacé.

Qu'en pense l'un des premiers intéressés par cette tournée des événements, l'entraîneur Jean-Jacques Kériquel ?

### Il faut savoir forcer la chance

**Courrier de l'Ouest :** On dit ton équipe chanceuse, bien heureuse de s'en tirer à si bon compte, après des victoires grapillées in extremis ! C'est aussi ton avis ?

**Jean-Jacques Kériquel :** Je ne peux m'empêcher de sourire, lorsque l'on me parle de chance ! Mais la chance ça se force, ça se mérite ! Tu as vu les matches comme moi, que ce soit contre Nancy, Berck, ou même Orléans, nous avons eu jusqu'à 13 points de retard en milieu de première période ! Il ne manque pas de formations qui, dans ces circonstances, auraient commencé à baisser les bras. D'avoir su trouver les ressources nécessaires pour refaire surface, et finalement nous imposer, sans nier la part de réussite qui fut la nôtre, témoigne à l'évidence d'un cou-

rage et d'une abnégation, tout à l'honneur de mes joueurs.

**C.O. :** On est pourtant obligé de constater qu'avec une défense plus serrée, et un jeu collectif moins incertains, vous vous seriez évité ce genre de course-poursuite.

**J.-J. K. :** Il est certains qu'à l'inverse des années précédentes, nous sommes moins au point défensivement et collectivement. Et bien qu'il y ait progression dans ce domaine, nous sommes invariablement portés sur l'attaque en cours de match, avec un noyau de joueurs, dont Jackson est la vivante illustration, très adroits à mi-distance. Et même si ça ne rentre pas forcément dans mes conceptions techniques et tactiques, je suis obligé de composer avec cet état de fait.

**C.O. :** Voilà qui peut s'avérer dangereux, le jour où la réussite n'est pas au rendez-vous ?

**J.-J. K. :** Tout le problème est là, d'où nos sautes d'humeur pendant une rencontre. Avec un jeu basé essentiellement sur l'offensive, quelquefois trop d'ailleurs, nous jouons à haut risque. Pourtant, ce n'est pas faute d'essayer d'inverser un peu la tendance. Ainsi, à l'entraînement, nous travaillons beaucoup la défense, mais rien n'y fait, le naturel revient au galop. Nous

avons les défauts de nos qualités, les gars sont adroits, ils se battent sur chaque ballon, et compensent la plupart du temps un retard technique, par une présence physique au-dessus de la moyenne.

### Graffenstaden, Evreux : des points perdus

**C.O. :** Malgré cela, avec cette position dans le haut du tableau qui est la vôtre à mi-championnat, le contrat semble largement rempli ?

**J.-J. K. :** 7a, je t'avoue franchement que cette cinquième place que nous occupons aujourd'hui, faisait vraiment partie en début de saison de mes prévisions les plus optimistes ! Maintenant, avec le recul, je suis obligé de dire que nous avons perdu des occasions à Graffenstaden et à Evreux. En Alsace, parce que nous n'y avons pas cru, et que nous les avons laissés faire le jeu, et chez les banlieusards parisiens, en manquant de sérénité en deuxième mi-temps, alors que nous menions à la marque. Enfin, il ne faut pas être plus royaliste que le roi, puisque comme nous le disions, notre invincibilité à domicile n'a tenu qu'à un fil, en plusieurs circonstances. Et puis, si l'on regarde les résultats dans les deux groupes de Nationale II, on s'aperçoit que nous sommes les mieux classés des huit promués. C'est tout de même une satisfaction, qui montre que l'on ne doit pas être si mauvais.

**C.O. :** Les matches retour s'annoncent sous d'heureux auspices, alors ?

**J.-J. K. :** Oh ! Il ne faut pas aller trop vite en besogne ! Nous avons 24 points. En principe, avec 5 victoires de plus, nous devrions être sauvés. Mais, contrairement à ce que l'on peut croire, tout en ayant l'avantage de recevoir 6 fois en 11 rencontres, ce ne sera pas une partie de plaisir. St-Brieuc, Graffenstaden, Montvilliers et Evreux chez nous, c'est jouable, si tout fonctionne normalement. Mais il restera à recevoir Mulhouse et Denain ! Dans l'hypothèse où nous échouerions contre ces deux-là, et en supposant que logiquement Nancy et Berck ne se laisseront pas facilement manœuvrer chez eux, il faudra aller chercher un autre succès à Charenton, Rennes ou Orléans. C'est donc loin d'être dans la poche, même si du fait de la victoire des Orléannais à « Graff », que nous

recevrons, l'affaire prend bonne tournure.

### **Parker, le métronome denaisien**

**C.O. : A propos de Denain, c'est toujours l'anglaise lorsque tu repenses à ce déplacement ?**

**J.-J. K.** (moue dubitative) : Il ne faut rien exagérer. Disons que ce jour-là, nous sommes tombés sur une équipe hyper-motivée, à la suite du décès de la sœur d'un des joueurs, une équipe qui a absolument voulu faire un résultat, et qui a de surcroît connu une exceptionnelle réussite, en nous « plantant » en première mi-temps 35 paniers sur 41 tirs, à l'image d'un Parker éblouissant ! C'est d'ailleurs lui qui conditionne généralement la prestation du reste de la formation : s'il est bon, les Denaisiens sont inabondables. S'il évolue en-deçà de ses possibilités, comme cela lui arrive parfois à l'extérieur, il y a un bon coup à jouer contre eux, ainsi qu'en témoignent leur match nul à Evreux, ou leur défaite à Orléans.

**C.O. : On se rend compte après chaque journée de championnat, qu'une victoire ou une défaite, et tout peut être remis en question ! Ça n'a pas l'air d'être un cadeau la seconde division de basket ?**

**J.-J. K.** : C'est un euphémisme ! La vérité, c'est que l'on est obligé de disputer chaque rencontre comme un véritable match de coupe, et que pour 3 ou 4 équipes qui ressortent du lot, toutes les autres ne sont jamais assurées de leur avenir. Cette saison par exemple, la 4<sup>e</sup> formation reléguée dans notre poule, sera pourtant une formation du niveau Nationale II. C'est un peu aberrant ! Qui plus est, en observant la tenue des huit nouveaux promus à cet échelon, sur les 10 dernières années, on s'aperçoit qu'il y en a 6 ou 7 qui ont fait l'ascenseur. C'est dingue !

**C.O. : Cholet-Basket a l'air somme toute bien parti pour ne pas prendre le même chemin ?**

**J.-J. K.** : A priori, oui. Mais des surprises sont toujours possibles. Ainsi, qui aurait dit en début de saison que, dans le groupe A, Hyères aurait déjà encaissé 6 défaites pour seulement 5 succès, au terme des matches aller ! L'année passée, en poule finale de Nationale III, il s'était pourtant avéré le plus fort des 4 compétiteurs, et de loin. Il se renforce avec Owen



*Monsieur K assuré*

(ex-Le Mans et Mulhouse) et Sissoko (ex-Villefranche), second marqueur de seconde division lors du précédent championnat, et en fait il flirte avec la relégation ! En ce qui nous concerne, il semble que nous ayons l'équipe pour nous maintenir, mais attention au moindre faux pas.

**C.O. : A ce sujet, si l'on s'attache aux statistiques de ta formation, on s'aperçoit que les 9/10<sup>e</sup> de la marque sont assurés par seulement 4 joueurs. Sur 94,72 points inscrits par match, la répartition s'établit en effet comme suit : Jackson 33,72, White 19,72, Chevrier 17,72, et Liaud 16,81. Soit 87,97 à eux quatre, il reste 6,75 pour les autres éléments. C'est un peu ennuyeux, non ?**

**J.-J. K.** : Il est certain que pour ramener cette moyenne dans des normes plus « saines », il serait souhaitable que nous tournions plutôt sur 5 ou 6 joueurs. Laurent Biteau (12 pts contre Berck), s'il retrouve la plénitude de ses moyens, pourrait par exemple fort bien rétablir une partie de ce déséquilibre. En fait, comme je le disais, nous ne sommes pas à l'abri d'une défaillance. Ce qui ne m'empêche pas, tout en restant vigilant, de conserver un optimisme prudent. Après tout, n'avons-nous pas prouvé jusqu'à présent qu'il fallait compter avec nous dans ce championnat ? »

**propos recueillis  
par Lionel RUSSON.**